

d'Anglais, de Suédois, d'Américains venus des contrées voisines de Montréal ; quelques-uns nous ont entretenu de leur ravissement. Nous prions, et ils nous regardent avec envie, comme regrettant de n'être pas unis de cœur aux symboles dont ils contemplent avec émotion les œuvres, et les manifestations merveilleuses.

Nous arrivons à la confession de St. Pierre, aux balustres de bronze et de marbre, environnant un caveau de 20 pieds de profondeur, couronné de ces 122 lampes éclatantes, ayant au-dessus, le baldaquin et la coupole d'où tombent des torrents de lumière. Nous nous inclinons encore, nous prions les saints Apôtres, nous les remercions de la part si humble, mais si précieuse, qu'il nous a été donné de prendre à leurs travaux, nous prions pour l'extension de leur œuvre, pour la propagation de la sainte doctrine et l'exaltation du divin maître, pour lequel ils ont donné leur sang.

*
* *

Nous nous relevons et nous continuons notre pieux pèlerinage.

A mesure que l'on peut contempler les détails, on découvre des prodiges. Ceux de grandeur ne sont pas ceux qui frappent le moins, ils nous montrent quelle puissance il a fallu à cette Souveraineté spirituelle, pour remuer de telles masses, dépassant dars ces pompes extérieures, toutes les autres souverainetés sur lesquelles elle a, d'ailleurs, tant d'autres supériorités.

Les murs ont 12 à 15 pieds d'épaisseur, le mur du